

# Manque à l'appel

Tony Melvil & Usmar  
JEUNE PUBLIC – MUSIQUE



Design graphique : Marieke Offroy / Les produits de l'épicerie

## **Manque à l'appel**

Tony Melvil & Usmar

JEUNE PUBLIC – MUSIQUE

Un peu plus qu'un concert dès 7 ans

Création octobre 2018

*Durée* : 55 minutes

*Jauge en scolaire* : 350

*Classes* : du CE1 à la 5ème

### **Distribution**

Conception, interprétation : Tony Melvil et Usmar

Mise en scène, dramaturgie : Marie Levavasseur

Écriture, composition : Tony Melvil, Usmar et Thibaud Defever

Création lumière : Vincent Masschelein et David Laurie

Scénographie : Jane Joyet

Construction : Alex Herman

Régie générale et lumière : Vincent Masschelein

Régie plateau : Lauriane Durix

Son : Alexandre Debuchy ou Olivier Duchêne

Costumes, accessoires : Mélanie Loisy

**Production** : Cie illimitée

**Coproductions** : Le Grand Bleu – Scène Conventionnée Art, Enfance et Jeunesse – Lille

Culture Commune – Scène Nationale du bassin minier – Loos-en-Gohelle

La Cave Aux Poètes – Scène conventionnée – Roubaix

La Méridienne – Scène Conventionnée de Lunéville

Festival de Marne

**Soutiens** : DRAC Hauts-de-France

Région Hauts-de-France

Ville de Lille

SACEM

ADAMI

Collectif Jeune Public Hauts-de-France

Palais du Littoral – Grande Synthe

Centre Arc-en-Ciel – Liévin

Maison Folie Beaulieu – Lomme

Le Nautilus – Comines

Salle Allende – Mons-en-Baroeul

Maison Folie Wazemmes – Lille

Spectacle aidé dans le cadre du fonds d'aide à la création chanson du Conseil départemental du Val-de-Marne

## PRESENTATION

Dans la lignée de leur premier spectacle « Quand je serai petit » (Prix Talent Adami 2015), ce nouveau duo de Tony Melvil et Usmar joue avec les codes du concert de musiques actuelles en développant une dramaturgie ambitieuse, une écriture visuelle poétique qui s'inscrit au cœur des chansons. « Manque à l'appel » nous parle de l'autre quand il est absent, des histoires qu'on lui imagine, des vies qu'on s'invente pour combler le manque. Quel précieux refuge que son monde intérieur quand on aimerait juste se faire oublier. Et quel formidable tremplin pour nos imaginaires quand quelqu'un « manque à l'appel ».

Tony Melvil a appris le violon au conservatoire, Usmar est passé maître dans l'utilisation des boîtes à rythmes, tablettes tactiles et autres machines électroniques. Le duo surprend nos tympanes pendant que la mise en scène ludique et inventive de Marie Levavasseur invite petits et grands à prendre soin de nos rêves. Un appel à sortir du rang, une attirance pour l'atypique, une invitation à l'aventure.

# COMMUNIQUÉ

## *SORTIE DE L'ALBUM "MANQUE A L'APPEL"*

*par Tony Melvil et Usmar, le vendredi 15 mars*

La plupart du temps, les artistes travaillent sur un album puis partent le défendre sur scène. Tony Melvil et Usmar font l'inverse. Ils fabriquent d'abord un spectacle, écrivent les chansons au fur et à mesure que s'inventent la mise en scène et la scénographie. Une manière de faire qui s'inspire davantage des méthodes de création du spectacle vivant que de l'industrie musicale.

Dans un second temps, après avoir éprouvé les chansons sur scène, naît l'album. On y retrouve les 13 titres qui composent ce spectacle mais l'ordre des chansons y est différent, les arrangements sont revisités, quelques surprises s'y sont glissées ; le disque et le spectacle sont deux œuvres distinctes, complémentaires, autonomes...

Si les textes parlent d'absence, le disque n'est pas pour autant mélancolique. Au contraire, l'absence y est traitée de manière positive, comme si s'absenter du monde réel permettait d'être davantage présent à soi-même. Le mariage des beats hip-hop, des sonorités électroniques très actuelles d'Usmar (dans la lignée d'un Tim Dup ou de Lomepal) avec le violon, la guitare et la culture plus classique de Tony Melvil (esthétiquement proche de Bashung ou de Bertrand Belin) nous embarque dans un voyage riche et malicieux. Les textes ne cèdent rien à la facilité, les enfants comme les adultes sont invités à se projeter, à faire fonctionner leur imaginaire.

Comme le spectacle, l'album s'adresse à tous dès 7 ans, mais la musique reste un langage universel et les plus petits sauront la recevoir de manière instinctive, en laissant parfois s'échapper la signification des mots.

Le livret de l'album, réalisé par Marieke Offroy pour Les produits de l'épicerie propose une relecture graphique du thème de l'absence, à partir d'illustrations originales mettant en scène des personnages qui sortent du rang, qui « s'absentent » de la norme pour mieux se retrouver.

*Tony Melvil : chant, violon, guitare*

*Usmar : chant, synthé, programmation*

*Ecriture et composition : Tony Melvil, Usmar et Thibaud Defever*

*Enregistrement, mixage : Alexandre Debuchy*

*Création graphique, illustrations : Marieke Offroy – Les Produits de l'épicerie*

*Production : Cie illimitée*

Sortie le 15 mars sur toutes les plateformes en téléchargement et en streaming

Digipack disponible uniquement en concerts et par correspondance sur [www.compagnie-illimitee.fr](http://www.compagnie-illimitee.fr)

Tarif : 15 euros

Créé en octobre 2018, le spectacle « Manque à l'appel » aura joué 70 fois en mai 2019. Une série de 16 représentations au Théâtre Dunois à Paris du 13 au 24 mars 2019 marquera l'apogée de cette première saison et la sortie de l'album « Manque à l'appel »



photo : Alexandre Debuchy

## AU PLATEAU - Tony Melvil (chant, guitare, violon)

Violoniste de formation, Tony Melvil s'est fait remarquer sur la scène chanson en 2012 grâce à son premier EP « Tentative d'évasion » (3f Télérama). Lauréat de nombreux prix, notamment les Premiers Prix de la Manufacture Chanson à Paris, de l'AMJA à Angers et du Concours Jeunes Talents du Festival Jacques Brel de Vesoul en 2013, Tony Melvil signe avec le Label At(h)ome (Arman Méliès, Joseph d'Anvers, Clarika, La Maison Tellier, Kent) et sort un deuxième EP « La Cavale » en mars 2013. Tony Melvil poursuit sa route avec un troisième EP intitulé « Plein Jour » (Cie illimitée / At(h)ome Lab). En 2016, il reçoit le « Bravo » des découvertes du festival « Alors Chante ! ». La sortie de son premier album intitulé « La relève » a eu lieu le 16 mars 2018 sur le label At(h)ome.

**Tony Melvil est artiste associé au Grand Bleu - Lille, Scène conventionnée Art Enfance Jeunesse pour la période 2018-2021.**

Tony Melvil a été artiste associé à la Cave Aux Poètes, Scène conventionnée de Roubaix pour les écritures émergentes et jeune public en musiques actuelles dans le cadre du dispositif Artistes Associés de la DRAC Hauts-de-France pour la période 2016-2017-2018 et au Centre André Malraux d'Hazebrouck pour la saison 2017/2018.

*« Avec Usmar, nous faisons avant tout des spectacles pour les familles, adaptés à tous les publics à partir de 7 ans. Mais pendant la création, nous gardons en tête que le spectacle doit également être adapté à un public scolaire, très exigeant en terme de rythme et d'attention. La difficulté est de trouver l'équilibre entre des textes assez directs et des moments plus complexes, plus poétiques aussi. Trop souvent, quand on enchaîne les concerts en musiques actuelles, nous laissons ces réflexions au bord de la route pour privilégier l'efficacité, aussi parce que nous devons toujours nous adapter à un nouveau format, selon que nous jouons en festival en plein air ou dans un théâtre, en première partie ou en tête d'affiche... Un jeune public est pour nous l'occasion de créer une forme définie et fixe, avec un début, une fin et une écriture sur mesure pour les interprètes que nous sommes. »*



Photo : Benoit Poix

## AU PLATEAU - Usmar (chant, tablettes tactiles, téléphone, synthé, programmation)

Usmar est un musicien-producteur lillois aux influences diverses. Repéré par les Découvertes du Printemps de Bourges et par le Chantier des Francos en 2005 avec son premier album « L'âge des possibles » (Tekonosko / Musicast/ Edition Sony ATV Publishing), Usmar a signé depuis de nombreuses musiques pour le spectacle vivant (Compagnie Zapoï, Gilda et compagnie, Cie In Extremis...) et s'est spécialisé dans l'utilisation des instruments électroniques en live (ordinateurs, tablettes, smartphones, contrôleurs et capteurs). En 2017, il signe la bande son de 3 spectacles (Chat/Chat - Cie Zapoï), (Bleu - Théâtre de l'Aventure), (Le dragon d'or - Compagnie Par-dessus bord). Depuis Septembre 2015, il propose un projet personnel sur youtube « Beats & Politics » [www.youtube.com/beatspolitics](http://www.youtube.com/beatspolitics)

*« Avec Tony Melvil, notre point commun est d'aimer les mélanges, les rencontres... mélanger les sons, les genres musicaux et les disciplines artistiques. Tony a fait de la musique de rue, joué dans des opéras et quand il fait des concerts, il n'hésite pas à travailler avec un chorégraphe. Quant à moi qui vient aussi du concert, ça fait plus de dix ans que je compose pour le théâtre, la marionnette, la danse. C'est d'abord cette envie commune de jouer avec les codes du concert des musiques actuelles qui nous a donné envie de travailler ensemble. Un jeune public est aussi un formidable terrain d'expérimentation. En tant que musicien, rien ne change par rapport à un public adulte, nous avons cette chance d'avoir un langage universel. Au niveau des textes, c'est un vrai défi d'écriture pour ne jamais tomber dans la facilité et garder deux niveaux de lecture, tout en restant concentré sur une thématique afin de ne pas proposer qu'une juxtaposition de chansons. »*



Photo : Frédéric Briolet

## MISE EN SCÈNE - Marie Levavasseur

Formée à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq (Paris), Marie Levavasseur a été professeur au Conservatoire d'Art Dramatique de Champigny-sur-Marne pendant 6 ans. Elle a créée la compagnie Tourneboulé en 2002 dont elle est co-directrice artistique. Elle signe notamment les mises en scène de « Oorigines », « Comment moi je », « Le bruit des os qui craquent »....

« Sur « Quand je serai petit », c'était la première fois que je travaillais uniquement avec des musiciens au plateau. Il me fallait mettre en scène une forme entre concert de musiques actuelles et spectacle : s'amuser avec les codes du concert tout en cherchant une construction plus précise dans l'écriture et la dramaturgie a été pour moi un défi que j'ai trouvé très stimulant ! Dans cette nouvelle collaboration comme dans « Quand je serai petit », nous ne souhaitons pas raconter une histoire mais chercher par ricochets comment les chansons peuvent se faire écho, se répondre. Cela met en oeuvre d'autres enjeux. Comment raconter la rencontre entre les univers de Tony Melvil et Usmar ? Comment l'espace peut raconter ce qui se joue entre eux ? Comment tirer un fil qui fasse sens ? Pour cette nouvelle forme, nous avons fait appel à Jane Joyet pour la scénographie avec qui j'avais envie de collaborer depuis longtemps. Son rôle a été de trouver un contenant, une structure visuelle, d'interroger la question de l'absence et donc de la présence au plateau. »

## SCÉNOGRAPHIE - Jane Joyet

Après avoir étudié les arts appliqués et un peu d'architecture, Jane Joyet intègre l'école du Théâtre national de Strasbourg, dont elle sort en 2001. Elle réalise les décors pour Lukas Hemleb à l'opéra et au théâtre de 2001 à 2007. Elle travaille avec le collectif Groupe Incognito, le Collectif Foucault71, Razerka Bensadia Lavant, Richard Mitou, David Ayala, Clyde Chabot, Frédéric Borie, Cécile Auxire Marmouget, Jeanne Herry, Aude Léger. Elle travaille avec Stéphane Schoukroun pour du théâtre documentaire, enquête sur les habitants. Elle collabore avec Vincent et Pascal Reverte sur des projets autour de la mémoire. En 2010 elle crée la scénographie de Soupçon pour Dorian Rossel à la Comédie de Genève. Elle crée les scénographies pour les spectacles d'Alice Laloy depuis la création de la Compagnie S'appelle Reviens en 2001.

## CO-ÉCRITURE ET REGARD EXTERIEUR - Thibaud Defever (Presque OUI)

Je suis guitariste, chanteur, auteur-compositeur-interprète et depuis 20 ans, je chante sous le nom de Presque Oui, un duo devenu solo. Il s'agit de chansons que j'écris, en français, avec Isabelle Haas, auteur. Presque Oui a parcouru la France entière, j'ai également chanté au Québec, en Suisse, en Belgique, en Autriche, en Irlande... Le parcours de Presque Oui a été ponctué de 4 albums et de diverses récompenses et reconnaissances : Prix du public au Chorus des Hauts-de-Seine, Bravos des professionnels au Festival Alors Chante de Montauban, le Prix Des Éditions Raoul Breton et, récemment, le Grand Prix de l'Académie Charles Cros pour l'album jeune public « Icibalao ». J'ai également multiplié les collaborations avec d'autres artistes comme Anne Sylvestre, Sophie Forte, j'ai participé à des projets collectifs tels que « Bobby Lapointe repiqué » (avec Imbert Imbert, Nicolas Jules, Roland Bourbon, Yéti, Dimoné...), « Gare à Riffard » (avec Gérard Morel, Anne Sylvestre, Zara Fournier...), « Figures imposées » (avec Dimoné et Askehoug, autour de Bashung)... Depuis 3 ans, je chante également pour le jeune public, avec le spectacle « Icibalao ».



Photo : Alexandre Debuchy

## DRAMATURGIE / SCÉNOGRAPHIE

La question “comment être présent à soi-même et au monde ?” est centrale dans ce concert. Elle se décline ainsi. Comment oser désobéir pour être pleinement là avec soi et les autres ? Comment oser manquer à l’appel, sortir du rang, créer du vide, une absence pour trouver des réponses ? Comprendre pourquoi l’absence renvoie à la mort ? La mort au vide ? Le vide étant insupportable, il appelle une réponse, une présence, un espace à remplir...

La scénographie, constituée d’un plancher sur trois étages et d’un grill autoporté est un outil qui permet de développer un langage d’objets et de mouvement. Au début, on aperçoit des objets et des espaces recouverts de voiles. Au fur et à mesure, les objets et le décor se dévoilent, faisant appel aux imaginaires de voyage, de correspondances, de voiliers... La structure se déploie, surprend, s’autorise la fantaisie, raconte l’absence sans souligner le propos des chansons.

Il n’y a pas de narration à proprement parlé. Un fil rouge plutôt, une superstructure portée par une scénographie qui appelle l’imaginaire à se rendre ailleurs. Une superstructure qui nous raconte la peur du vide, notre besoin de remplir les espaces, parfois jusqu’au trop-plein.

Par peur du vide, nous remplissons nos vies, nous restons accrochés à nos écrans, à nos peurs, à nos manquements... Comment nouer, dénouer ces liens, les couper, les défaire, les renforcer, les remplacer ? Comment le vide peut créer du désir ? Paradoxalement, la nature n’a pas horreur du vide, mais a besoin du vide pour se remplir.

Manque à l’appel évoque l’absence dans ce qu’elle a de plus triste et de plus joyeux, la nostalgie et la liberté, les projections de nos imaginaires sur celui qui n’est pas là, mais aussi sur nous-même à une autre place. Les enfants peuvent éprouver très tôt l’absence, la séparation, la mort parfois, mais aussi le besoin d’être seul, de s’évader dans l’imaginaire. Leur capacité de vivre dans le présent s’allie souvent à une nature brute puissante, très vite connectée à ce qui les anime... Le travail de sociabilisation, l’éducation, ou les angoisses des parents ou éducateurs sont alors parfois des freins. Ils posent des interdits, un cadre, des limites qui obligent à composer, à s’adapter et empêchent de trouver cette liberté d’être soi.

D’où la question très forte des liens... Qu’est-ce qui nous relie les uns aux autres ? Qu’est-ce qui nous porte ou nous « attache » au contraire (à un lieu, à des personnes, à des principes, à une histoire...) ?

Il faut aussi parfois s’absenter pour se construire. Partir. S’échapper, s’évader. Avec l’acceptation du manque qu’on crée pour soi ou les autres.

L’univers du spectacle est rempli de symboles de marins, de voile, de liberté. L’indiscipline est là, toujours présente, puisqu’elle seule nous permet de nous extraire de nos carcans pour découvrir qui l’on est vraiment. Il y a en cela un élan vital, celui de ne pas passer à côté de soi.

La scénographie, ou “boîte à jouer” est un outil à l’intérieur duquel on vient faire des chansons comme on viendrait déclamer un texte, la boîte n’étant pas un outil musical. Les fonctions des différents langages scéniques (lumières, scéno-objets, musique) sont séparées. Le régisseur plateau fait fonctionner cette boîte, c’est son univers, son bateau. Il est également notre bonne étoile, notre conscience, celui qui tire nos ficelles invisibles, le gardien de notre propre vaisseau, une mémoire, le faiseur de l’invisible, notre moteur intérieur...

L'espace proposé est symbolique des possibles, un espace qui se débarrasse progressivement de ses liens pour inventer d'autres attaches, qui annonce la promesse d'autres possibles, d'autres directions, d'autres voyages... avec des bagages, même quand on fait de la place, qui nous accompagnent et sont toujours présents quelque part. Les attaches et les fils sont toujours là, ils sont aussi ce qui nous constitue.



Photo : Alexandre Debuchy

## RÉFLEXIONS SUR L'ABSENCE

Le mot absence est un mot poétique, qui se lie, se connecte facilement à d'autres : présence, amour, manque, solitude... un cocktail poétique et sensible.

### Absence et présence

L'absence ne se constate que sur fond de présence. Pour les premiers philosophes grecs, l'absence de mal pourrait être la véritable définition du bonheur. Le bonheur ne doit pas être recherché en tant que tel par le sage. Le sage doit plutôt viser l'absence de douleur, de troubles de l'âme (ataraxie), de troubles physiques (aponie).

### Absence et manque

Dans l'idée du manque, il y a l'idée de désir. C'est une absence motivée qui secrète un désir particulier. Quand l'autre n'est pas là, il me manque. En sa présence, j'étais comblé. Privé de sa présence, je ressens une forme de souffrance.

### Absence et solitude

« Solitude, douce absence des regards », Kundera, L'immortalité

Dans la solitude, dans l'absence des autres, je peux véritablement être moi-même car je ne suis pas exposé à leur jugement. L'absence, c'est ce qui cause en nous de la douleur et de la nostalgie, du vague à l'âme, car le réel n'est plus là et c'est un réel qui nous est cher, sur lequel on comptait et qui fait défaut. C'est aussi parce que le réel peut se dérober qu'il est porteur de magie, de féerie et d'émerveillement.

Être émerveillé, c'est être comblé par une présence qui aurait pu ne pas être, telle la beauté d'une rencontre ou de la nature.

Dans Manque à l'appel, le parti pris est de traiter l'absence de manière positive, en amenant les dimensions de voyage, d'aventures, de présence à soi-même et au monde, de nouveau départ...

## INSTRUMENTATION

Le mélange entre instruments traditionnels et instruments numériques reste ici encore la particularité du duo Tony Melvil / Usmar.

Si Tony Melvil pratique deux instruments bien connus de tous, la guitare et le violon, Usmar, lui, joue avec des instruments moins ordinaires. Le spectateur découvre une nouvelle façon de créer et de jouer de la musique. C'est un mariage sonore entre tradition et modernité, son acoustique et son électronique.

L'ordinateur est la pièce maîtresse dans l'architecture sonore d'Usmar mais il utilise de nombreux outils pour déclencher et jouer avec les sons :

- La tablette ou le smartphone qui permettent de télécommander l'ordinateur.
- Les contrôleurs comme « le midi fighter » pour déclencher des sons avec les doigts, « les pads » pour déclencher des sons avec des baguettes (comme sur une batterie), « le crystall ball » pour déclencher des effets avec les mains grâce à des capteurs de distance et présence.

Ces nouveaux instruments permettent de jouer « live » avec Tony Melvil, comme n'importe quel autre musicien ! De part leur modernité et leur puissance visuelle, ils ont un pouvoir d'attraction très fort auprès du jeune public.

## ÉCRITURE PARTICIPATIVE

Tony Melvil et le Grand Bleu ont souhaité intégrer une part de création participative à Manque à l'appel. Ainsi, une semaine d'écriture a eu lieu en avril 2018, au contact de publics pour lesquels l'absence est une réalité (hôpital, familles d'accueil, internat, centre de détention...).

L'objectif était double. D'abord s'imprégner de la parole d'enfants et d'adultes, de leurs témoignages, de leurs avis, de leur sagesse, de leur colère. Ensuite, collecter de la matière sonore, des voix d'enfants, matière qui est utilisée dans le spectacle, permettant de donner aux enfants la parole sans qu'un adulte n'ait besoin de la porter.

Enregistrer des voix d'enfants pour les déformer, les triturer mais aussi pour les amplifier, les sublimer, faire résonner leurs paroles... des voix d'enfants pour des oreilles d'enfants, mais aussi pour des souvenirs et des questionnements d'adultes, comme un garde-fou au cynisme, comme une porte toujours ouverte à l'émerveillement.

## Retour sur Quand je serai petit

A la fin de la saison 2017/18, le spectacle atteindra 160 représentations !

### *QUELQUES PROGRAMMATIONS MARQUANTES*

Festival de Marne, Festival Le Chainon Manquant, Le Grand Bleu - Lille, Le Bateau Feu - Scène Nationale de Dunkerque, Culture commune - Scène Nationale du bassin minier, Le Train Théâtre - Portes-les-Valence, Le Café de La Danse, Festival Alors Chante !, Festival Puy de Mômes...

### *DISTINCTIONS*

« Quand Je Serai Petit » a reçu

Le prix « TALENT MUSIQUE JEUNE PUBLIC 2015 » décerné par l'Adami

Le prix « Coup de Coeur » de l'Académie Charles Cros.

*PRESSE : revue de presse en ligne sur [www.quandjeseraipetit.net](http://www.quandjeseraipetit.net)*

**Télérama** : « *Un disque pour enfants qui renouvelle le genre ? On désespérait que cela soit possible jusqu'à « Quand Je Serai Petit », treize chansons qui vous tapent instantanément dans l'oreille... »*

### *QUAND JE SERAI PETIT*

Production : Compagnie Illimitée

Co-production : Le Métaphone / 9-9 bis, Hospice d'Havré Maison Folie de Tourcoing, Pôle spectacle Noyelles-Godault.

Avec le soutien de la DRAC Nord-Pas-de-Calais et la région Hauts-de-France, des Fabriques Culturelles Lille Métropole et de la Sacem.

"Quand Je Serai Petit" (créé en décembre 2014) c'est la rencontre entre deux auteurs-compositeurs-interprètes aux inspirations radicalement différentes. L'un – Tony Melvil – a appris le violon au conservatoire. L'autre – Usmar – autodidacte, manipule boîtes à rythmes, tablettes tactiles et autres machines électroniques.

Une rencontre musicale autour d'une quinzaine de chansons, autant d'occasions de s'interroger sur les adultes qu'ils sont devenus, sur les enfants qu'ils étaient et de faire le point sur les promesses qu'ils s'étaient faites à eux-mêmes...

Comme ce qui nous reste des enfants que nous étions, c'est à la fois gai et mélancolique, un peu absurde, drôle et léger. Accepter de ne pas être un super-héros, profiter du présent, ne pas se projeter dans l'avenir. Mais aussi continuer à rêver, poursuivre ses idéaux et essayer de ne pas décevoir l'enfant qu'on était.



Photo : Alexandre Debuchy

**COMPAGNIE ILLIMITÉE**

Chez Le Grand Bleu  
36 avenue Marx Dormoy 59000 Lille  
tel : +33 (0)7 56 81 63 89  
cie.illimitee@gmail.com  
www.compagnie-illimitee.fr

**COMMUNICATION**

Maxime Szczepanek  
rp.tonymelvil@gmail.com  
Tél : ++ 33 (0)6 74 58 39 94